

LA RENTRÉE À LA PASTORALE SANTÉ

Faut-il parler de « rentrée » dans l'univers de la santé ? Bien sûr, le Service diocésain a fermé ses portes pendant quelques semaines cet été. Mais sur le terrain, les aumôniers, les bénévoles ont poursuivi leur mission de présence, d'accueil, d'accompagnement.

Car les besoins sont là, toute l'année, pour les malades, les personnes âgées ou handicapées : le besoin de cette gratuité de la visite qui dit l'unicité de chaque personne humaine, « *Tu as du prix à mes yeux, tu comptes beaucoup pour moi et je t'aime* » (Isaïe 43), le besoin d'être reconnu, accueilli et entendu dans sa condition souffrante, dans sa détresse ou son angoisse, le besoin de vaincre ensemble l'isolement, « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* » (Jean 15), le besoin de célébrer sa foi qui témoigne de la réalité d'une communauté chrétienne vivante et présente à ses membres fragilisés, « *À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres* » (Jean 13).



Alors, pour tous les acteurs du « prendre soin » engagés en Pastorale de la Santé, la rentrée, c'est l'occasion d'une relecture de la mission, de redonner du sens à nos actions, de nous situer résolument dans l'être chrétien plus que dans l'agir, de considérer toute rencontre (et toute situation qu'il nous sera donné de vivre) au regard d'une anthropologie chrétienne qui refuse de se laisser corrompre par d'autres fonctionnements ou d'autres intérêts que celui du plus grand respect de la dignité de la personne humaine, de son service désintéressé et de l'annonce de l'Évangile et de la grande Espérance.

Que l'on y participe à l'Ehpad, en poussant les résidents en fauteuil pour les amener à la célébration eucharistique, ou bien en visitant systématiquement toute personne hospitalisée sans distinction aucune, ou en prenant du temps pour rencontrer les malades psychiques, ou encore en se rendant disponible pour les personnes porteuses de handicap, ou en visitant à leur domicile les personnes âgées et isolées... **Il s'agit toujours d'honorer l'Homme.**

Car, « Celui qui est malade ne sera pas pour ceux qui le visitent d'abord un malade,

mais une personne : une personne, affectée sans doute par la maladie, mais appelée, elle aussi, à maintenir et développer une vie de relation et d'échanges ; une personne invitée comme chaque être responsable à assumer sa vie et à faire face aux difficultés ; une personne conviée comme tout chrétien à faire de sa vie une réponse personnelle aux appels de Jésus-Christ » (*Rituel Des sacrements pour les malades n° 20*).

Y croire profondément, croire que toute personne est en croissance jusqu'à son dernier souffle, et qu'il est beau de vivre en partageant cette foi en la miséricorde et l'amour de Dieu, nous laissant évangéliser par les plus fragilisés, voilà ce qui nous habite en cette rentrée pastorale 2019/2020, et voilà ce qui anime notre projet, notre programme, « au service » !

Et dans l'esprit insufflé lors de la rentrée diocésaine à La Peinière, nous voulons assurer toutes les familles éprouvées par la maladie, la souffrance d'un proche âgé, le quotidien difficile de l'accompagnement d'un enfant handicapé... de notre affection fraternelle et de notre prière fidèle.